



PRESS BOOK

Visite du Secrétaire d'Etat Adjoint Suisse aux Affaires
Etrangères

LE REGARD DE LA PRESSE

Le 15 FEVRIER 2010

Conception et réalisation

KOFFI K. Sylvain, chargé de communication CSRS

CSRS février 2010

Sommaire

Page	Organe de presse	N° et date de parution	Titre de l'article	Auteur
P1	Le quotidien Fraternité Matin	N° 13582 16/02/2010	« La Cote d'Ivoire, gros acteur essentiel de la recherche en Afrique de l'ouest »	OUATTARA Grace
P2	Le quotidien le jour plus	N° 1921 16/02/2010	« Je souhaite que 1% du PIB soit consacré à la recherche »	BILE Fulbert

FRATERNITÉ MATIN

Mardi 16 février 2010 45^e année / N°13582 www.fratmat.info

Prix: 200 F • Cedeao, Cameroun, Gabon : 300 fca • France: 1.10 €

PREMIER QUOTIDIEN IVOIRIEN D'INFORMATIONS GÉNÉRALES

Recherche scientifique Pierre Helg, secrétaire d'État suisse aux Affaires étrangères a visité, hier, le CsrS d'Adiopodoumé.

“La Côte d'Ivoire, gros acteur essentiel de la recherche en Afrique de l'Ouest”

Le secrétaire d'Etat du département des Affaires étrangères suisse, SEM, Pierre Helg, effectuée pour la 1^{ère} fois, une visite en Côte d'Ivoire depuis le 14 février, jusqu'au 16 dans le cadre de la coopération ivoiro-suisse. C'est dans ce contexte qu'il a visité, lundi, le Centre suisse de recherches scientifiques en Côte d'Ivoire (CsrS) situé à Adiopodoumé. Pour SEM, Helg, la Côte d'Ivoire est un gros acteur essentiel de la recherche en Afrique de l'Ouest. C'est pour cette raison que la Suisse, qui accorde un grand intérêt à la recherche, a décidé de renforcer sa collaboration scientifique avec la Côte d'Ivoire par la signature d'un accord cadre de coopération en matière de recherche scientifique depuis plus de 10 ans, et un accord de siège entre le gouvernement de la République de Côte d'Ivoire et le CsrS en 2001. Pour le secrétaire d'Etat adjoint, la recherche constitue « *le succès économique d'un pays, voire la racine de prospérité* ». C'est pourquoi, il les a invités à s'y investir et à travailler dans cette voie pour avoir du succès dans leurs recherches. Yaya Sangaré, secrétaire exécutif du Programme



SEM, Pierre Helg (1^{er} à partir de la gauche) en compagnie de l'ambassadeur de Suisse en Côte d'Ivoire, SEM, Langenbacher et du Pr Bonfoh Bassirou, directeur général du Centre suisse de recherche scientifique. (PHOTO : CSRS)

d'appui stratégique à la recherche scientifique en Côte d'Ivoire (Pasres), a rappelé que la recherche scientifique est un secteur dont la réussite et les échecs contribuent à déterminer le rang des économies nationales sur la scène mondiale. En effet, dans une présentation, il a révélé que la Côte d'Ivoire peut toujours dire qu'elle est la première productrice de cacao, grâce aux recherches faites par les chercheurs.

Il a rappelé que grâce au soutien financier du Fonds ivoiro-suisse de développement Economique et sociale (Fisdés) d'un montant de 5 milliards, le Pasres a mis en œuvre un programme de recherche et un soutien à la création du nouveau Fonds national de recherche scientifique en Côte d'Ivoire (Fnrst) qui devra renforcer les liens entre les deux pays.

Au nom du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique (Messrs), M. Hibault Ogou Alexis a félicité la Suisse pour ce partenariat. Notant que la recherche est un investissement important, il a souhaité que 1% du Pnb lui soit consacré. Car elle est une structure qui contribue au développement du pays.

GRACE OUATTARA

lejour *Plus*

POUR PLUS D'INFORMATION

N° 1921 MARDI 16 FEVRIER. 2010 - CÔTE D'IVOIRE: 200F. CFA ZONE UEMOA: 300F / WWW.LEJOURPLUS.COM

Centre Suisse de Recherche Scientifique / M. Alexis Ogou,
directeur de cabinet du ministère de la Recherche scientifique

« Je souhaite que 1 % du PIB soit consacré à la recherche »

En prélude de la fin de la Convention scientifique qui lie l'Etat de Côte d'Ivoire à la Suisse en 2011, la visite au Centre Suisse de Recherche Scientifique (CSRS) de son ESM, Pierre Helg, secrétaire d'Etat adjoint aux affaires étrangères de la Suisse, a été une aubaine pour la direction dudit centre de présenter les études réalisées et leurs potentialités. Pour le professeur Bonfoh Bassirou, le choix de son excellence atteste de la considération qu'a le dit centre. Les 80 agents de la recherche et ceux de l'administration travaillent d'arrache pied pour que les deux départements de recherche et celui des services aient des résultats probants. « Le dynamisme de mise en œuvre du PASRES (Programme d'Appui Stratégie à la Recherche Scientifique) donne déjà des bases solides pour le développement durable de la recherche en Côte d'Ivoire. Le projet va revitaliser les capacités des structures de recherche lourdement affectées par la crise », a soutenu le directeur général du

CSRS. Ce programme financé par le Fonds Ivoir-Suisse de Développement Economique et Social (FISDES) est l'une des fiertés actuelles du CSRS. Selon docteur Sangaré Yaya, le PASRES participe à des recherches de haute qualité tout en renforçant la mobilité des jeunes chercheurs par l'octroi des bourses et autres avantages. Créé le 15 juin 2005, ce programme possède un capital de 5 milliards de francs CFA dont seuls les intérêts financent annuellement ses activités, soit 300 millions de francs CFA. Avec l'appui du CSRS comme agence d'exécution pour le compte du FISDES, le PASRES est administré par un organe de décision (Comité de pilotage), un organe de conseil (Conseil scientifique) et un organe d'exécution (Secrétariat exécutif). Et soutient le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique dans son objectif prioritaire de création du Fonds National pour la Recherche Scientifique et Technologie (FNRST). Des arguments solides

qui plaident pour le renouvellement de la Convention scientifique qui lie les deux Etats dont la fin est prévue en 2011. La réussite de cette coopération bilatérale a impressionné SEM. Pierre Helg. « J'ai été impressionné par les laboratoires que j'ai vus. La Côte d'Ivoire est un pays important pour la Suisse. De gros investissements ont été réalisés ici parce que la Côte d'Ivoire est un acteur essentiel pour l'Afrique de l'Ouest. Je vous félicite à continuer dans cette voie », a encouragé le secrétaire d'Etat adjoint aux affaires étrangères. Quant au directeur de cabinet du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Alexis Ogou, la valorisation de la recherche nécessite un financement adéquat. C'est pourquoi, il sollicite que : « 1% du PIB national soit consacré à la recherche pour avoir des résultats probants. Du fait qu'aucun pays au monde ne s'est développé sans la recherche scientifique ».

FULBERT BILE